



THOMAS  
LABROSSE

# Un espoir d'automne

③ La Révolte de l'est

roman



Thomas Labrosse

Un espoir d'automne

Tome 3

*La Révolte de l'est*

© Thomas Labrosse, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-6294-7

# Librinova”

Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Mars 2017

Début de l'écriture en Languedoc Roussillon

\*\*\*

At the end of this dark day.

No hope should remain.

No glory may be claimed.

Even honor would be lost.

Would you still stand up and fight for me ?

Pour elle

*Les personnages et les situations de ce récit étant purement fictifs, toute ressemblance avec des personnes ou des situations existant ou ayant existé ne saurait être que fortuite.*

*Mais si par le plus grand des hasards, vous reconnaissez certains signes, certains traits de caractère que vous partageriez avec les personnages, vous ou votre proche entourage.*

*Bring back hope, bring back joy in this world.*

Le tome 3 est à la suite du tome 2, *L'étincelle sacrée*,

Le commandant Stuwart a mené une opération pour récupérer Kathleen à l'hôpital et la livrer à Michael Litaine. Charlotte, Caroline et Mick ont essayé d'empêcher l'enlèvement de la jeune femme mais n'y sont pas parvenus et ont été capturés.

Le début du texte commence à ce moment-là.

## **CHAPITRE 1**

### **PERDUE DANS LE CAMP ENNEMI**

*Je veux être comme toi, je veux être un héros, que dois-je faire ? Il m'a demandé cela une fois. Je n'ai pas bien compris alors je lui ai répondu :*

*Je ne suis pas une héroïne, je ne suis rien du tout.*

*Je combats pour l'honneur, je donne le meilleur de moi chaque jour et peu importe ce que l'on peut en penser.*

*Mais si tu veux être un héros écoute-moi.*

*Lève-toi chaque matin avec le sourire et dis bonjour à chaque personne que tu croises. Si tu vois une personne qui a besoin d'une aide particulièrement facile à fournir, tu t'exécutes sans réfléchir, par réflexe. N'appelle pas les autres uniquement lorsque tu as besoin d'eux. Ne transmets jamais de négativité et prends part aux projets de société avec enthousiasme et ambition.*

*Tu te fiches de la reconnaissance, de la gloire, des mercis, sois juste heureux de vivre sur cette planète qui t'a accueilli.*

*Tu ne jalouses pas, tu n'envies pas, tu ne voles pas, tu ne triches pas.*

*Si tu fais tout cela, tu seras le plus grand héros que ce monde n'ait jamais connu.*

*Pas une personne connue par des millions d'autres, mais tu marqueras à jamais ceux qui ont croisé ton chemin.*

*Souviens-toi, ce comportement est tout sauf aisé dans nos sociétés modernes. Mais si on ne fait que ce qui est facile, alors on ne fera jamais vraiment de différences.*

*Mais si toi tu peux le faire, alors tous les espoirs sont permis.*

*Je te suivrai, par-delà toutes les montagnes à franchir, au-delà de cet horizon de désespoir.*

*Tu seras mon héros.*

\*\*\*

*Stand up, Step up, Rise up.*

*True fighting.*

*Never forget who you are.*

*Find me.*

Une seule personne aurait pu écrire cette phrase, une seule personne aurait pu lui remettre cette lettre d'Angélique. Et pourtant il se murmurait que celle-ci avait succombé.

Raphaël se retrouvait comme au premier jour, complètement perdu. Sans emploi et hors la loi, il devait se cacher dans un appartement qui n'était pas le sien et se réapprovisionner aux horaires les moins fréquentés avec le peu d'économies qui lui restaient.

Chaque jour il espérait son retour. Il avait beau se répéter qu'elle n'apparaîtrait que lorsqu'il n'y penserait plus, il ne parvenait pas à songer à autre chose. Comment avait-elle pu lui laisser cette lettre qu'il relisait sans cesse et partir pour ne plus revenir ? La mort d'Angélique avait été confirmée, lui brisant le cœur à tout jamais. Malgré la lettre, sa peine enflait chaque jour au lieu de se dissiper. Le temps demeurait inutile, bien au contraire. Seul l'espoir de retrouver Enora offrait une ombre de répit à son mal être.

Mais pourrait-elle remplacer celle qu'il avait toujours aimée ?

Il ne savait plus, perdu dans ses sentiments, perdu tout court.

En plus, sans aucune nouvelle de Charlotte, il se retrouvait seul comme jamais, lui qui jadis érigeait la solitude au rang d'allié et de réconfort. Mais pas celle-là. Elle le détruirait à petit feu, à mesure qu'il relirait cette lettre d'Angélique. Car elle provenait bien d'elle, nul doute là-dessus. Il s'agissait de son écriture, il la reconnaîtrait entre mille.

Comment Enora savait-elle où apporter la lettre et comment pouvait-elle physiquement se déplacer alors qu'on la proclamait morte ? Et pourquoi lui



demander de la rejoindre sans lui donner le moindre indice ? Tout cela n'avait aucun sens. Pas plus que la lettre en elle-même. Pourquoi Angélique ne l'avait-elle jamais rappelé si l'envie demeurait si présente ? Qui était cet homme qui avait exigé qu'elle ne le recontacte plus ? Le bellâtre ? Après la mort de sa mère, pourquoi avait-elle attendu si longtemps ? Et surtout pourquoi l'avait-elle abandonné de nouveau, en lui lançant ce regard si froid ! Il aurait tout donné pour elle, son cœur, son sang, sa vie. Il aurait gravi toutes les montagnes pour un seul de ses sourires.

Les théories les plus folles se succédaient dans sa tête alors qu'il se remémorait l'ordre de Charlotte : *« Reste caché dans un endroit où nul ne pourra te trouver, ne te montre jamais au grand jour au milieu de la foule, ne parle à personne, et attends. Attends que le murmure revienne et s'embrase à nouveau. À ce moment-là, nous aurons besoin de toi, tu sortiras et libéreras toute la rancœur accumulée pour nous aider à en finir avec tout ça. »*

Néanmoins, aucun murmure ne résonnait nulle part. La ville semblait calme, presque morne, comme si rien n'était jamais arrivé. La vie continuait. Quant à lui, il demeurait seul avec ses questions qui lui causaient tous ces maux de tête.

\*\*\*

Les glaçons clinjaient dans le verre du commandant Marcus Stewart. Il savourait son éternel whiskey, symbole de sa maîtrise absolue sur les événements.

Prodigieux. Fabuleux. Il ne manquait de qualificatifs pour juger du bilan de l'opération à l'hôpital de la Croix-Rousse.

Il venait d'apprendre l'arrestation de Charlotte, fille de Marc Livier, au cours de l'enlèvement de la jeune Kathleen. Cette jeune rebelle représentait le dernier bastion de la forte rébellion initiée par Enora. On lui prêtait la mort de Demingueur, son ancien agent responsable des opérations en France. Parfait ! Cerise sur le gâteau, ils avaient réussi à attraper Caroline Serdance, petite sœur de la légendaire défunte, qu'il n'avait jamais pu approcher jusque-là. Et même ce jeune policier qui avait tant aidé Marc Livier !

Ne restait que Raphaël, dernier membre de la liste noire encore en liberté.

Seul, il ne risquait pas de causer beaucoup de problèmes. Dorénavant, il convenait de maintenir ce monde dans l'ignorance jusqu'au jour où il serait sûr et certain de pouvoir dominer sans aucune contestation possible.

Suite à l'opération menée de main de maître, Le deal avec le jeune Litaine fut respecté. Kathleen revenait à Michael, tandis qu'il garderait Charlotte Livier. Elle qui avait osé défier ses commandos et même mieux que cela, qui les avait terrassés dans les bois de l'ouest lyonnais. Une adolescente !

Il était curieux de l'observer, de lire ses pensées, de s'amuser un peu voire même de la torturer. Quant à Caroline et Mick, il ne se souciait guère de leur sort mais convint que la première pouvait être utile à tout moment. Il suffisait de la garder en vie. Il saurait utiliser l'autre pour servir ses desseins en temps voulu.

À mesure qu'il approchait de la cellule où était retenue Charlotte, un plan machiavélique s'immisça au cœur de ses sombres pensées.

Il l'aperçut de loin, assise et lui montrant son dos. Quelle pouvait être son expression ? Il ne l'avait jamais croisée, trop occupé par le sort d'Enora. Ses soldats l'avaient décrite comme une tueuse de sang-froid. Une guerrière aguerrie, extrêmement dangereuse et manifestant un leadership incontesté. Comment une jeune fille pouvait-elle réunir autant de qualités ?

— Mademoiselle Livier, quel honneur absolu de vous recevoir ici ! annonça-t-il alors qu'il parvenait jusqu'à la cellule.

Charlotte se retourna alors et lança un regard indéchiffrable. Elle ne paraissait ni impressionnée, ni anxieuse. Imperturbable, presque indifférente.

— Nous n'avons pas été présentés, il me semble ? sourit-il.

— Je sais très bien qui vous êtes, répliqua-t-elle, calmement, sans manifester la moindre émotion.

— Très bien dans ce cas, nous gagnerons du temps.

— Que voulez-vous ?

— Mais que justice soit faite ! En voilà une question, faisant mine de s'offusquer.

— Quelle justice ? rétorqua-t-elle ironiquement.